

Le premier anniversaire de la consécration de Mgr Emard a eu lieu le 9 juin courant. La ville de Valleyfield était dès la veille en fête et une séance dramatique était donnée au collège des Pères de Sainte-Croix, en souvenir de la première entrée de Sa Grandeur dans sa ville épiscopale. Le lendemain grand-messe pontificale célébrée par Mgr Emard, ayant comme prêtre assistant M. le chanoine Racicot, de l'archevêché de Montréal. Mgr Lafleche, évêque de Trois-Rivières et Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, étaient au premier rang dans le chœur rempli d'un clergé extrêmement nombreux.

A l'adresse présentée à Mgr Emard, au nom de son clergé, par M. le curé de St-Polycarpe, exprimant la satisfaction du retour de son évêque, Sa Grandeur a répondu avec une émotion communicative, en rappelant la touchante réception dont Elle a été l'objet de la part du Souverain-Pontife.

Monseigneur a annoncé la nomination, comme grand vicaire, de M. le curé Santoire, nomination accueillie avec la plus vive et la plus unanime satisfaction.

Une séance des élèves du Jardin de l'Enfance, si bien dirigé par les Sœurs de la Providence, et qui compte déjà 150 enfants, une autre très intéressante au pensionnat tenu par les Sœurs de Jésus-Marie, ont terminé cette belle journée.

\* \* \* La distribution solennelle des prix du Collège Bourget à Rigaud, doit avoir lieu lundi prochain, 19 juin 1893. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, présidera cette cérémonie, à l'occasion de laquelle une grande séance dramatique doit être donnée par les élèves du collège.

\* \* \* Une communication obligeante nous permet de donner quelques renseignements émanants d'un témoin oculaire du Congrès Eucharistique de Jérusalem, en parfaite situation pour parler avec compétence de ce grand événement.

« Nos réunions ont ici un grand intérêt, à cause des Grecs ; il faut, en témoignant aux schismatiques sympathie et estime pour leur liturgie, s'efforcer de leur faire faire un pas vers l'union. Tout est, grâce à Dieu, très heureusement commencé.

« L'entrée du Légat a été splendide. Jamais, depuis les croisades peut être, Jérusalem n'avait vu semblable pompe. La ville toute entière était sortie au devant du Légat. Vers la gare, à près de deux kilomètres, la foule s'étageait sur les pentes, couronnait les murailles antiques ; schismatiques, musulmans, juifs même se tenaient respectueux quand le Légat bénit en passant. Tout le clergé attendait à la porte de Jaffa, ayant à sa tête le patriarche et les évêques. Après plusieurs discours, on s'est acheminé vers le Saint Sépulchre au milieu d'une foule compacte à s'écraser.

« En arrivant, les schismatiques, qui occupaient la terrasse au-dessus de la porte d'entrée, se sont inclinés quand le Légat a levé la main vers eux pour bénir. Ils l'ont admis à la pierre de l'onction qui leur appartient. C'est d'un heureux augure. Enfin on a chanté solennellement le « Te Deum » devant le Saint Tom-